

# La Mairie



Le sens du mot Condamine est assez difficile à déterminer. Il est cependant possible de trouver quelques explications.

Le Dictionnaire topographique de l'Isère et des Hautes-Alpes le définit ainsi : Condamine ou Contamine : très grand nombre de lieux-dits, hameaux, villages, mas, fermes, quartiers de communes, montagnes, bois, etc., celui de l'Isère, notamment, sous la mention : Condaminas subtus Montem Fluritum (XVI<sup>e</sup> siècle), explique qu'il s'agit de la Croix de Montfleury, quartier des communes de La Tronche et de Corenc.

Le "glossaire des noms topographiques dans le Sud-est de la France et dans les Alpes Occidentales" de M. Daniel Mourral donne au mot Condamine l'explication suivante : "Coudamine. Coutamine. Coundamine : mots fort répandus dans notre onomastique, mais il est assez difficile d'en définir le sens. C'étaient soit des terres d'une vaste étendue, soit des terres indivises entre seigneurs : en tout cas, les terres désignées sous ce nom sont d'ordinaire les plus riches et les plus fertiles"

Les Condamines font donc partie des terres riches, bien exposées, qu'on pouvait adapter à toute culture.

## Rapide historique

La Condamine de Montfleury était limitée, jusqu'à la révolution, par la route impériale, l'avenue de l'Eygala et la Croix de Montfleury. Quand la route de Corenc fut construite, la Condamine devint un domaine distinct, acquis en 1792 par M J. Jouvin. Une maison bourgeoise fut édifée au centre, prenant accès sur le chemin du monastère. Au sud on construisit une ferme, et le reste était planté de vignes.

En 1871, le domaine fut acquis par M. Snow Goodrige, ressortissant anglais venu à Grenoble pour y fonder une manufacture de gants. Le 8 juin 1888 Mme Goodrige, devenue veuve, vendit le vignoble à M. Laurat, entrepreneur, et en 1896 céda la ferme à M. John Levis, consul britannique à Grenoble.

En 1913 M. Auguste Bouchayer acheta la vigne. Il n'en garda que la partie en coteau pour faire du reste un parc et une habitation.

## Le mas des Contamines

La demeure fut achevée de construire en 1915, et elle s'appelait : le mas des Contamines. Après quelques années, elle fut aménagée en pension de famille. Elle hébergea ainsi un grand nombre d'hôtes de marque ; durant la dernière guerre, notamment M. François Poncet, ambassadeur de France en Allemagne, vint s'y installer avec sa famille. C'est ici qu'il fut arrêté et conduit en déportation par la Gestapo.

A cette époque les événements se précipitèrent : les italiens vinrent y monter la garde, puis l'état-major allemand s'y établit de novembre 1944 jusqu'à l'été 1945. Enfin ce furent les américains qui s'y installèrent.

Après la guerre la maison fut de nouveau aménagée en pension de famille, cela jusqu'en 1946. A cette date, elle fut louée à l'association "le Repos des Travailleuses Sociales".

Enfin la municipalité de Corenc racheta la propriété en 1963 et vint s'y installer avec tous les services municipaux. De même que le quartier, elle s'appelle maintenant la Condamine.

## **La Mairie de la Condamine**

Monsieur Bouchayer voulait faire construire une maison normande en l'honneur de sa femme, originaire de Normandie. La maison est le fruit des travaux avec m. Rabilloud, architecte à Grenoble. C'est une vaste demeure qui comprend, en plus du bâtiment principal, une chapelle située à gauche sous le porche d'entrée et d'un cloître. Le rez-de-chaussée comprend notamment :

- un jardin d'hiver, orné d'un vitrail représentant une partie de la tapisserie de la reine Mathilde, tapisserie (ou pour être plus exact : broderie) conservée au musée de Bayeux, qui retrace l'histoire de l'invasion de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, en 1066 (le vitrail fut réalisé par M. Balmet, en 1910).

- La bibliothèque, bureau de M. le Maire, pièce qui donne sur le jardin d'hiver. Elle a un splendide plancher en noyer, une cheminée en bois sculpté ; elle comprend surtout un ensemble bibliothèque bureau, sculpté par Guiguet (le frère du portraitiste). Les motifs représentent des sabots de la Vierge, et le lustre, qui avait été réalisé à grand frais reprend ce motif.

- Le salon, salle des mariages : grande pièce très claire, de style Louis XVI, aux murs recouverts de boiseries.

- La salle à manger salle de réunion du Conseil municipal, aux murs lambrissés, ornés d'une cheminée massive, sculptée, de style néogothique.

